

Qu'est ce qui m'a pris d'accepter, je ne voyais plus rien la douleur était si intense que ma vue se brouillait. Adosser à la porte, je sentais toujours la présence de Louisa qui était sur le point d'appeler à l'aide dans l'espoir qu'on puisse me déloger et connaître la cause de mon problème, mais comment pourrais-je leur expliquer tous cela il me prendrait pour une folle qui aurait besoin de sensations forte en s'inventant une histoire mais les fait sont bel et bien là ! Mon corps subissait un changement radical. Au bout de quelques minutes ma souffrance s'estompa et je déverrouillais la porte pour sortir de cet endroit exigü. Ma collègue avait reculée de quelques pas lorsque je fis mon apparition.

La peur et l'étonnement se dessina sur son visage, il y avait quelque chose qui clochait. Je me dirigeais vers le miroir suspendu au-dessus du lavabo pour me voir, mais à la place de mon visage couleur crème, entouré d'une tignasse chocolat, incrusté d'une paire d'yeux bleu cerclé de gris, se trouvait un monstre à la peau craquelée et aux yeux rouge sang. Je n'arrivais pas à avoir de sentiment sur ce qui m'arrivait mais Louisa le faisait très bien pour nous deux. Prise de panique elle essaya d'atteindre la sortie mais je lui agrippai le bras. Personne ne devait le savoir, même pas elle mais il était trop tard...

-S'il te plaît ne dit rien là-dessus !

-Mais Clara comme veux-tu cacher ça, tu es devenu un vrai monstre !

Je savais qu'elle ne disait pas ça pour me blesser mais elle est tellement maladroite. Je gardais son bras dans ma main lorsqu'une seconde vague de douleur me plaqua par terre. Je sentais ma peau redevenir comme avant mais alors que je reprenais mon souffle deux couteaux me lacéraient le dos, en retirant mon T-shirt pour voir ce qui était en train de m'arriver je pris place devant le lavabo. Mon visage avait repris sa véritable apparence, seulement la douleur s'acharnait sur mes omoplates et rien n'aurait pu l'arrêter. Je regardais mon dos là où j'aurais dû trouver des coupures et des cicatrices ensanglantées et au lieu de tous cela je voyais, sous mes yeux une paire d'ailes dès plus étonnante se dessiner. Des ailes d'anges naissaient aux creux de mes omoplates pour se fondre en pic démoniaque dans le creux de mes reins. Comme si un fantôme était apparu, je dévisageais ce tatouage mystérieusement apparu. Lorsque la pointe des ailes fut terminée la douleur s'estompa et je pus enfin reprendre mes esprits tranquillement je remis mon T-shirt... Louisa je l'avais complètement oubliée, me tournant vers le coin où elle se trouvait je ne vis personne, ouvrant la porte pour partir à sa recherche je vis arriver nos deux directeurs d'internat ainsi que mes trois amies qui étaient paniquées par l'histoire que leur avait racontée Louisa qui en me voyant sortir des toilettes se rua sur moi pour me regarder sous toutes les coutures. Je la repoussais pour me poster devant le petit groupe qui arrivait. Mes paroles et mes gestes n'étaient plus les miens levant les mains pour les stopper je dis d'une voix blanche :

-Excusez-moi de vous avoir inquiété ce n'était qu'un petit malaise, tout va bien.

Béa qui me regarda avec beaucoup d'attention rétorqua :

-Mais Louisa nous as dit que tu devenais bizarre.

J'éclatais de rire en attirant Louisa pour la mettre face aux adultes.

-Franchement vous la connaissez elle s'inquiète toujours et en fait des tonnes mais je vais très bien je vous assure, la preuve !

Avec un grand sourire j'écartais les bras pour montrer que j'étais indemne, ce qui les rassura puis ils repartirent pour nous laisser les filles et moi.

-Vous pouvez retourner manger les filles on vous rejoint dans quelques instants.

Sans dire un mot Paula et Marine repartir en parlant à voix basse.

Louisa qui avait encore les yeux débordant de larmes me regardais étonner.

-Mais Clara tu... tu étais vraiment devenu bizarre un vrai monstre et ...

-Tais-toi. Ma voix résonna dans la cours tandis que je reprenais mes affaires. Je t'avais demandée de ne pas aller chercher de l'aide, tu n'aurais même pas dut me suivre !

-Je sais mais...

Je lui fis face avec un regard dès plus noire, la colère m'envahissait, elle avait toujours été un peu infantine et je devais toujours tous lui expliquer ce qui n'était pas de tout repos. Je l'appréciais mais lorsqu'elle faisait l'enfant délaissé je ne pouvais pas le supporter cela me faisait replonger dans de mauvais souvenir.

-Non, tu ne sais rien ! Et ne cherche pas savoir ce qui s'est passé ce soir. Tu as compris !?

Elle hocha la tête en signe d'acquiescement. Je me calmais et repris d'une voix plus douce :

-Je ne veux pas que tu t'occupes de ma vie privée tous ce que tu auras vue depuis notre heure de sortie tu dois l'oublier, pour ta sécurité.

Voyant qu'elle avait compris je la laissais s'en aller lorsqu' un peu plus loin je vis un ballon, je levai la main vers lui, il vola dans les aires pour atterrir dans ma main. J'étais étonner et amuser, je le pris sous le bras et posa mes affaires sur un banc. J'avais reçu mes nouveaux pouvoir la moindre des choses c'est de les essayer, non ?!

Je me mis au centre de la cour et commença à découvrir l'étendu de mes pouvoirs, je me sentais revivre je jonglais avec le ballon je pouvais être plus rapide et plus précise. Je jouai avec cette balle pendant un moment quand le groupe de garçon qui jouais habituellement le soir vint vers moi. L'un d'eux s'approcha avec l'air mécontent.

-Tu compte le garder encore longtemps on aimerait bien jouer nous ?!

-Hein ! Ah oui désolée, mais je peux jouer avec vous ?

-Et bien nous sommes un chiffre paire et on voudrait le rester tu vois.

-Heu, ok mais à quoi ça vous sert d'être un chiffre paire vous jouer un peu n'importe comment.

A peine avais-je fini ma phrase qu'il me prit la balle des mains et me tourna le dos en ricanant. Ce n'était que des ados sans cervelle mais la colère s'emparait de moi, il me prenait vraiment pour une idiote mon point ce serait de colère. Je sentais mes nouvelles ailes se détacher de mon dos et s'énerver pourtant personne ne les voyaient s'agiter. Je hélai ces demeurer qui commençaient à jouer et qui ne firent même pas attention à moi. Mais voix devint légèrement rauque ce qui les arrêterent net. Je me rapprochais du leader mes yeux plantés dans les siens.

-Alors comme ça il n'y a que vous qui avez le droit de jouer avec cette balle. J'eue un petit sourire en coin et repris. Et bien nous allons remédier à ça...

La balle qui était à quelques pats de moi se dégonfla pour ne devenir qu'une crêpe sur le goudron, tandis que ces gamins me regardaient stupéfait. Je n'avais pas lâchée du regard mon interlocuteur qui n'osait rien dire. J'avais réussi à faire dégonfler se ballon par la pensée rien que mon pouvoir cérébrale était puissant alors comment seraient les prochains. Encore plus impressionnant peut-être...